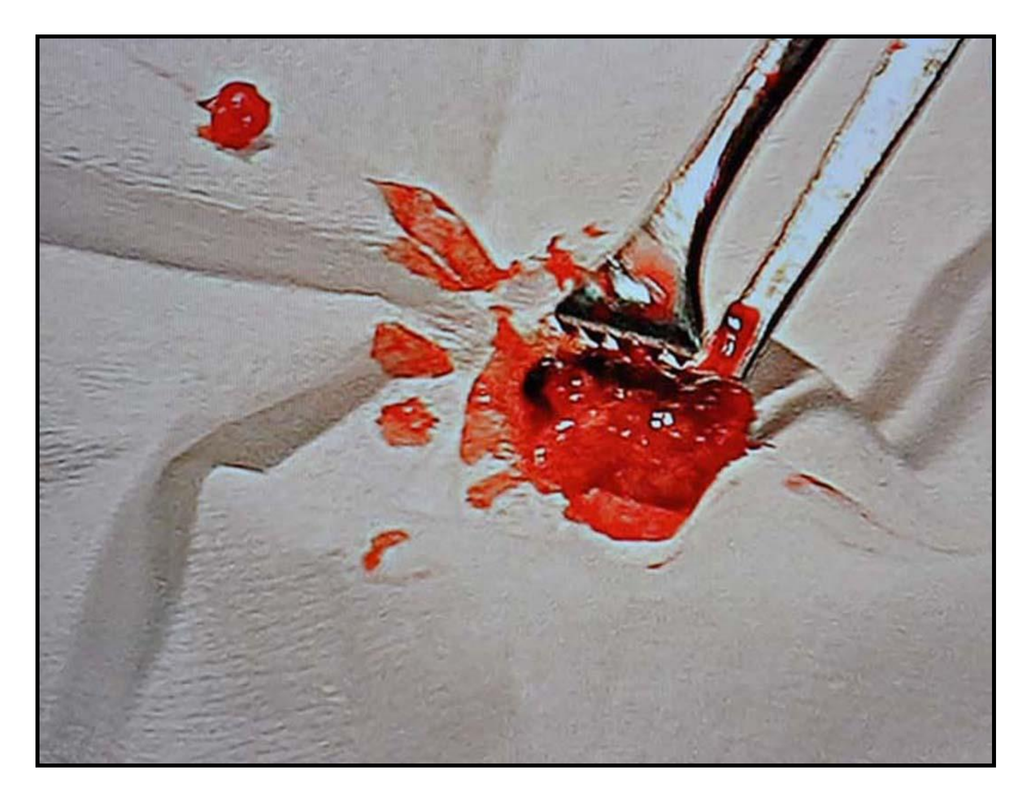


Cet objet, implant aurait été extrait par le Docteur Roger K. Leir

La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

Le Phénomène d'Abduction

Numéro 53 du jeudi 22 mars 2018

Gwion Coat ar Roc'h



I – Thématique OVNI : Le phénomène des abductions

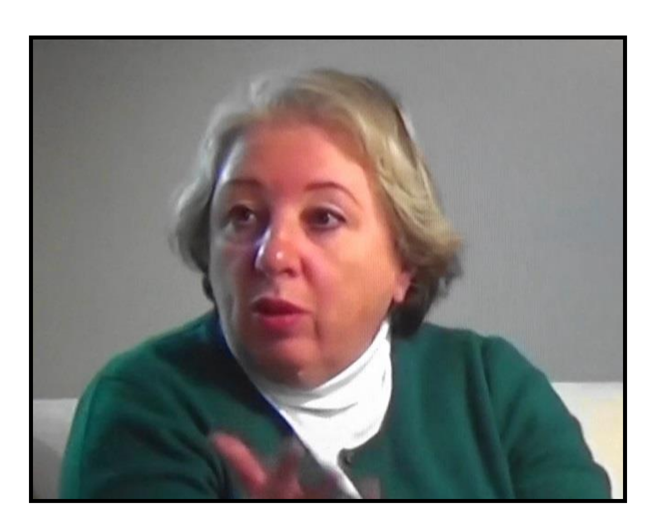
@Christel Seval :

« Le phénomène des abductions est un sujet très polémique. Une abduction est l'enlèvement d'un être humain par une présence exogène à la planète Terre, ce qui implique déjà que le phénomène Ovni soit une réalité alors que ce dernier est encore vivement débattu aujourd'hui. HYM.MEDIA a choisi pour la première fois de réunir différents acteurs ayant un regard spécifique sur ces abductions. (*Présenté par Laurent Fendt*). »

http://hym.media/ovni-abductions/

Pour en parler dans le cadre de cette table ronde, nous avons retenu de ces deux vidéos, un rare échange sur les implants des personnes abductées :

1 - MyrBel, abductée, créatrice et présidente du CERO (*Contact et Enlèvement lors de Rencontre OVNI*)



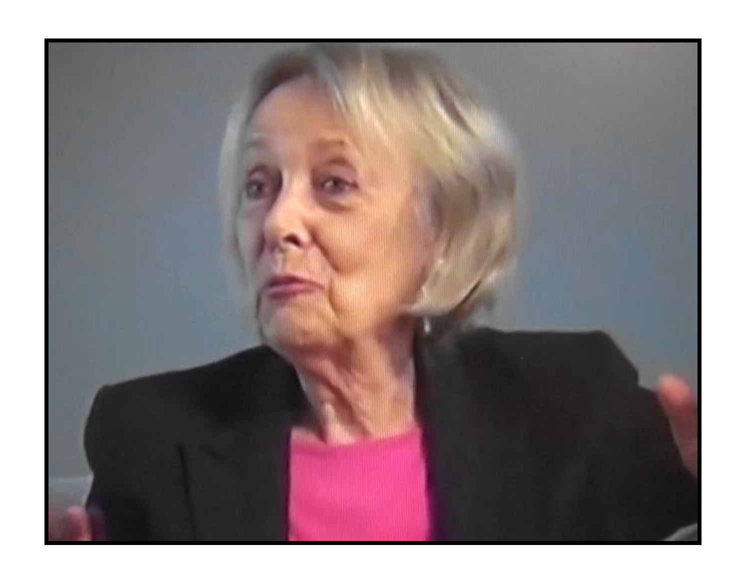
« … on expérimente des choses mais on espère aussi obtenir des réponses. Il y a des nouveaux paradigmes où l'on voit ces choses différemment par rapport à ces expériences, mais le point sur lequel je voudrais revenir, c'est sur la notion des implants. Parce que les implants sont vrais. Moi-même j'en ai et je connais d'autres personnes dans l'Association qui en ont. Là, nous sommes entrain de faire un travail approfondi ; nous allons continuer sur l'aspect étude de ces implants et les analyser si leur extraction peut être faite. Il existe des personnes dont l'implant est visible, il y a une structure que l'on ne connaît pas. Il faudrait trouver quelqu'un qui accepte de les retirer, puis les analyser car il y a des réalités physiques dans nos corps qui sont présents avec un assemblage d'ondes et de vibrations ressenties. J'ai essayé d'en parler dans des milieux spécialisés mais quand j'ai commencé à aborder ce phénomène, je me suis faite rejeter car l'attitude était loin d'être scientifique. Le principe était pourtant de voir, de regarder quels étaient les éléments, les faits, leur réalité mais on y affirmait que ça n'était que des âneries ! Ca n'est pas scientifique de tout rejeter et de se faire mettre au banc de la stupidité… »

2 - Marie-Thérèse de Brosses, universitaire spécialisée dans la psychologie et les maladies mentales, grand reporter, auteur de "*Enquête sur les enlèvements extraterrestres*" – 1998.

« … on quitte son existence normale et on en revient modifié(e) comme après un voyage initiatique pour changer d'état et évoluer… »

« … rien ne serait véridique… le corps ne quitte pas (*le sol*) lorsqu'il y a un enlèvement… témoignage de deux personnes dont l'une s'est dite enlevée, son époux affirmant qu'elle ne l'avait pas quitté… »

(Oui mais ceci est-il semblable à ce que… comment s'est-il pu faire… que des animaux ont été enlevés, mutilés, transportés et parfois lâchés de haut à des distances éloignées de leur enclos, et par qui et comment ? GC)



« … je n'ai jamais constaté que l'on avait pu ôté un fétus chez une personne "*abductée*"… »

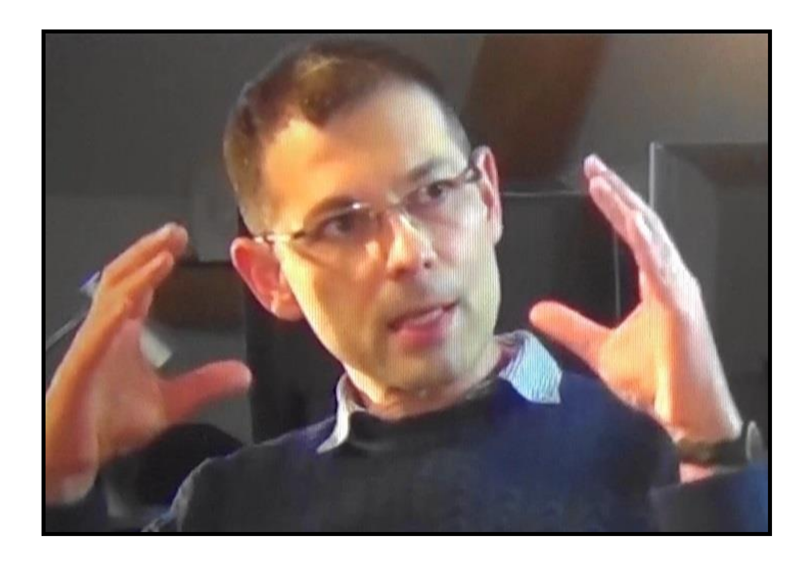
3 - Romuald Leterrier ethnobotaniste ayant étudié surtout auprès des Indiens Shipibo au Pérou, expérienceur d'Ayahuasca, conférencier, auteur de "*La danse du serpent*", "*Plantes psychotropes et la conscience*" et co-auteur de "*Ovnis et conscience*".



« … l'implant, intégration d'une métaphore… »

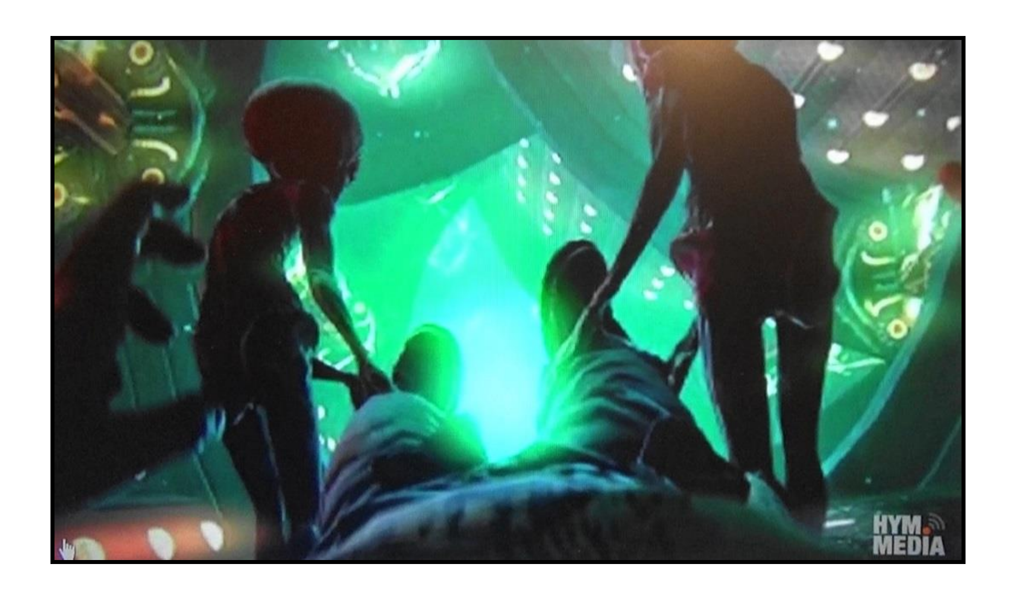
4 - Nicolas Dumont, psychologue clinicien, psychothérapeute et hypno thérapeute, ayant déjà étudié divers abductés dans le cadre du CERO.

« … pour ne pas tomber dans un clivage entre conscience et matérialité, les Ovnis viendrait d'un espace où il y a les deux. Pour eux c'est réel pour ce qu'ils ont vu, et étrange, état auquel on ne peux pas apporter de réponse… modification de l'espace et du temps»



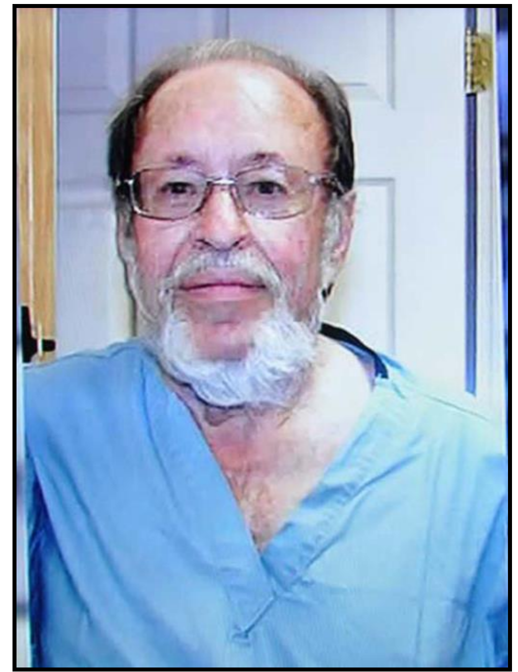
5 - Christel Seval, auteur entre autres de "*Contact et impact*", "*La Vierge et les extraterrestres*" et éditeur des éditions Atlantes n'a pas pu être présent à cette table ronde.

En dehors du livre et du témoignage de Marie-Thérèse de Brosses, la littérature sur les abductions en France est très pauvre pour ne pas dire inexistante. C'est pourquoi HYM.MEDIA a choisi trois livres pour alimenter le sujet, parus aux éditions Atlantes de Christel Seval, seul éditeur actuellement à couvrir l'actualité de ce sujet sulfureux : "*Les OVNIS de l'esprit*" de Corrado Malanga, "*Ils marchent parmi nous*" de David Jacobs et "*Rencontres avec le peuples des étoiles – Récits Amérindiens inédits*" de Ardy Sixkiller Clarke.



Restons ouvert et curieux…

… tout comme le Docteur Roger K. Leir, chirurgien américain qui durant les années 1990, aurait extrait des implants d'origine inconnue, de nature biologique ou minérale, d'une taille comprise entre 1 et 10 m/m laissés dans l'organisme de d'abductés, ces personnes prétendant avoir été enlevées par des extraterrestres d'où "*abduction*". Il a publié divers témoignages sur ces implants considérés extraterrestres et présenté ses travaux de recherche dans plusieurs pays.





Docteur Roger K. Leir

II – Aimer notre "*couffin*" cosmique

@Gilles Lorant :

Vous aimez ?

http://www.msn.com/fr-fr/lifestyle/voyage/la-terre-vue-de-l%e2%80%99espace-les-astronautes-ont-les-plus-belles-vues/ss-BBJlWE9?li=BBoJIji&ocid=iehp

Alors, vous êtes aussi un peu poètes et cette planète est faite pour vous.

@Jean Claude Venturini : Oui c'est trop beau pour les petits gris.



@Gilles Lorant :

Leurs apparences oculaires et la pigmentation de leur peau laissent penser qu'ils vivent dans le noir ou une forte pénombre, sous terre ? Tandis que nous sommes à la surface, à la lumière du Soleil…

Les Egyptiens avait fait de ce dernier le dieu suprême de leur panthéon. La rationalité cartésienne d'aujourd'hui interprète cela par rapport à ses bienfaits mesurables : l'astre dispensateur de vie.

Mais la culture égyptienne s'exprimait par un langage très symbolique, *restant ainsi, de fait, hermétique aux profanes*. Quelques nouvelles traductions de leurs hiéroglyphes laissent penser que leur vision du monde était duale, deux ordres universels : celui de la lumière et celui de l'ombre, ce dernier étant celui des morts, accessible par une barque, l'eau souterraine.

Je fais juste remarquer que les matériaux, pierres, marbre, des symboles des profondeurs de la Terre, des temples et pyramides arrivaient de carrières lointaines par bateaux, à l'époque avec de grosses barques.

Alors, si on admet que les prêtres connaissaient l'existence des "*P'tits Gris*", la symbolique peut se traduire autrement, quand on pense que les "*Gris"* sont des êtres artificiellement conçus : ils n'ont pas le lien psychique naturel avec les étoiles, le soleil, l'âme de l'univers connu de l'époque.



- Ne pas confondre… hic… le Ptit Gris est aussi un… hic… vin rosé des Coteaux Vendômois…

Ce qui donne quelque chose du genre : il y a ceux de l'ordre des ombres, qu'on traduit aujourd'hui, de manière incomplète par le "*royaume des morts*", et ceux de la lumière, les Egyptiens, représentés par le Pharaon.

Parce que les égyptologues ne s'en vantent guère, mais les dernières traductions montrent une notion bien plus élargie qui les laissent perplexes et génère des querelles de chapelles, un ordre et non un royaume, en remettant en question la compréhension que les spécialistes avaient jusqu'ici, et qui est toujours véhiculée auprès du grand public qui s'en moque un peu.

Ces nouvelles traductions ouvrent pourtant des perspectives éclairantes sur la nécessité de diriger l'âme du Pharaon décédé vers une étoile, Sirius, je crois: traverser l'ordre de l'ombre l'âme indemne pour rejoindre la lumière consciemment afin de garder le lien du peuple égyptien avec l'univers via le Pharaon et lui permettre ainsi de revenir le guider.

Dans le processus, les pyramides étaient utilisées comme des géométries aux propriétés bienfaisantes pour protéger l'âme de Pharaon de la dissolution dans le néant pendant la traversée dans la barque symbolique : c'est ce qui ressort, entre autres de la nouvelle traduction du "*livre des morts*" égyptien où l'ordre de l'ombre est assimilé au néant de manière négative.

Je ne pense pas qu'on puisse accuser les tentatives de nouvelles traductions de chercher le sensationnel au gré des théories en vogue tellement les professionnels qui s'y adonnent font prendre de risques à leur carrière : par exemple Zahi Hawass a demandé l'interdiction de publication de ce genre d'écrits !

Mythe d'un autre âge ? Sans doute, mais peut-être y a-t-il une sagesse quand même rationnelle derrière tout çà avec, cerise sur le gâteau, une possible ontologie des petits gris.

Si tu reprends le lien vidéo de Klein sur la mort que j'ai dernièrement proposé, tu as des réflexions intéressantes sur les aspects du néant au travers du vide quantique : Un état particulier de l'énergie des particules virtuelles, qui doivent être dopées en énergie, accélérateur de particules, pour naître dans le monde géométrisé de notre référentiel "*Espace x Temps*".

Si les gris, postulés artificiels, appartiennent à "*l'ordre de l'ombre*" égyptien, leur nature doit être un système organique d'origine virtuelle au sens de la physique quantique ! Ce qui suppose, pour qu'ils se manifestent dans notre monde "*géométrisé*", qu'ils subissent, eux aussi, une matérialisation par apport d'énergie.

La différence avec les particules individualisables viendrait alors d'un ordre sous-jacent et inaltérable d'informations permettant la transposition intégrale d'un système organisé virtuel depuis une "*dimension*" pour faire simple, de l'information vers notre monde physique à trois dimensions ce qui reviendrait à faire apparaître un corps depuis un apparent néant.

Ce "*sous ordre*" informationnel serait l'origine de toute chose, le moule d'où découle notre forme incarnée et serait à l'origine du code génétique qui prendrait le relais du développement une fois la forme incarnée… cela me rappelle le "*rayon bleu*" vu dans l'engin, je ne reviens plus là-dessus, j'en ai suffisamment parlé les années précédentes.

Une autre application des premières pyramides, elles ont régressé au cours du temps pour devenir de simples tombeaux, faisaient la même chose en utilisant une forme d'énergie terrestre naturelle et cumulable, alignement avec d'autres constructions géométriques tout autour de la Terre et… des étoiles à certaines époques de l'année, d'où la confusion en les réduisant à des calendriers astronomiques. Or, les pyramides peuvent, dans certaines circonstances, émettre aussi un rayon, le même ? Vers le haut depuis la pointe, je n'y reviens pas non plus.

Que des hypothèses, certes, mais qui donnent de la cohérence comme de nouvelles pièces dans le puzzle de la connaissance. Mais tu te doutes peut-être que je n'avance pas ces hypothèses sans avoir d'autres sources que l'imagination…

J'ajoute Philippe Seval à la liste parce que je sais que ce genre d'infos trouvera chez lui un écho qui peut s'avérer constructif pour sa théorie.

III – Programmation d'être humains à Pont Saint Esprit ?

« Sur la table de la cuisine familiale, Eric, souriant et propret, a étalé deux albums de photographies en couleurs et en noir et blanc ainsi que deux cahiers d'écolier. A ses côtés, ses parents et ses deux grands-mères prêts à témoigner qu'il n'affabule pas parce qu'eux-mêmes ont vu "*des lueurs bleues"*. Alors, allons-y pour cet ahurissant voyage hors du temps, de l'espace et de la raison. A moins qu'il ne s'agisse qu'il ne s'agisse que de l'aimable promenade d'un naïf dans le rêve et l'illusoire sous la conduite d'un jeune prodige du truquage.

Dans ces albums et ces cahiers toute l'aventure incroyable vécue par ce garçon de 14 ans et demi. Etonnant, Eric. Est-il ce qu'on appelle un surdoué ? En classe, il se situe dans la bonne moyenne. Au Conservatoire d'Avignon, il a décroché le premier prix de piano. En électronique, il est imbattable. Exemple : il n'y a pas longtemps, Marc Rippard, le photographe livre une chaîne stéréo à un ami. Ou très beau matériel. Seulement, il faut le monter soi-même en suivant la notice explicative. Or, après plusieurs essais, Marc Rippard et son ami renoncent à se retrouver dans les

fils. C'est trop compliqué. Le photographe a l'idée d'appeler Eric. Le garçon arrive, jette un coup d'oeil à la notice, farfouille dans les fils et déclare, superbe d'assurance : « La notice se trompe. Laissez-moi faire ». Et voilà qu'en deux temps trois mouvements, Eric monte la chaîne avec l'habileté d'un professionnel...



Midi Rég…

DES ALPES AUX PYRENEES ◆ SAMEDI 17 JUILLET 1982 ◆ DE L'AUV…

O.V.N.I A PONT-SAINT-ESPRIT

Et soudain la « chose mugit... ! »

Un grognement de bête

O.V.N.I. soit qui mal y pense, mais le mot est lâché. Pour Eric, l'évidence saute aux yeux, aux siens s'entend. Ses visiteurs sont des extra-terrestres qui voyagent dans la *« chose »* orange.

« Ce sont, explique-t-il encore, *des humanoïdes qui ne se laissent pas photographier ou filmer. Chaque fois que j'ai essayé, ma pellicule a été voilée. Je n'ai pas réussi non plus à photographier le box mais là c'est parce que je n'ai pas assez de recul. Il faut que j'avance la tête dans le trou noir.*

Une fois, intervient son père, *Eric a placé une boussole pour voir si le champ magnétique était déréglé par le phénomène. Je l'ai vu regarder l'aiguille en s'éclairant avec une lampe électrique alors qu'il faisait grand jour...* »

Le noir en plein jour

La première photo de la "*chose*" a été prise le 7 janvier 1980. Eric qui avait 12 ans ce jour-là, en disant "*nous*", parce que son père était avec lui, aveugle dans un pays où les voyants sont des enfants :

«A 20 h nous avons vu et pris un cliché d'une lueur très vive qui descendait vers le sol (distance environ 450, 500 mètres) avec une pellicule couleur sans flash. Quoique satisfait du résultat, on pourrait croire qu'il s'agit d'un projecteur. Pour contrôler nous avons pris une voiture phares allumés à la même distance, avec le même appareil mais le résultat n'est pas comparable. Les phares sont deux têtes d'épingle ». ...

Depuis ce 7 janvier, des "*lueurs très vives*", Eric en voit, en photographie et en filme pratiquement tous les jours, à toutes les heures et partout ; dans le jardin, et sa haie de peupliers, sur la terrasse de la villa et même, affirme-t-il, dans l'appartement. Calmement, il raconte :

« Chaque lueur arrive au sol à une vitesse foudroyante. Elle décolle avec la même rapidité. C'est fulgurant comme un éclair. Quand je m'approche avec mon appareil photo et même si c'est en plein jour, il y a une zone complètement noire que je suis seul à voir. A l'intérieur de cette zone, en passant la tête pour faire un cliché, je distingue nettement une sorte de box sans toit. Le box se met aux dimensions de l'engin qui se pose sur une sorte de coussinet de couleur bleue. C'est pour cela qu'on ne trouve jamais de traces sur le sol. La lueur devient une boule très lumineuse. Son éclat est si vif qu'il en est presque aveuglant mais je n'ai jamais senti de source de chaleur. La boule émet des sons bizarres que j'ai enregistrés. A ce stade d'un récit, je regarde les parents et les grands-mères d'Eric pour me convaincre que je ne nage pas dans un film de science-fiction du style "*Rencontres du 3e type*". Sa mère a dû lire dans mes pensées. Elle me dit :

«A vous aussi, ça parait incroyable. Vous comprenez pourquoi nous n'avons pas voulu que cette histoire s'ébruite. Avec mon mari, il nous a fallu du temps pour nous habituer à ces phénomènes. Au début, je ne voulais plus rester dans cette maison. Pour essayer de comprendre quelque chose, mon fils a envoyé une soixantaine de photos au GEPAN à Toulouse. Mon mari a écrit à Jean-claude Bourret de la télévision, au professeur américain Allen Hyneck, un spécialiste mondial des OVNI. »

Un grognement de bête

OVNI soit qui mal y pense, mais le mot est lâché. Pour Eric, l'évidence saute aux yeux, aux sens s'entend. Ses visiteurs sont des extra-terrestres qui voyagent dans la "*chose orange*".

« Ce sont, explique-t-il encore, des humanoïdes qui ne se laissent pas photographier ou filmer. Chaque fois que j'ai essayé, ma pellicule a été voilée. Je n'ai pas réussi non plus à photographier le box mais là c'est parce que je n'ai pas assez de recul. Il faut que j'avance la tête ans le trou noir. »

Une fois, intervient son père, Eric a placé une boussole pour voir si le champ magnétique était déréglé par le phénomène.

« Je l'ai vu regarder l'aiguille en s'éclairant avec une lampe électrique alors qu'il faisait grand jour... ».

Mais je n'avais pas tout entendu et tout vu. Depuis quelques semaines Eric va à la rencontre de ses visiteurs non plus avec son "*Kodak*" à développement instantané, mais avec une caméra vidéo. Il a réalisé plusieurs films sur les apparitions de la "*chose*" car certains soirs il en pleut des dizaines dans la campagne et devant la villa. Mais on remarquera que lorsqu'il tourne, Eric veut être seul. Quand il photographie en revanche, le phénomène supporte la présence un tiers.

Le jeune garçon me montre son dernier film sur le poste de télévision. Nous voici tous confortablement installés comme pour suivre un match du "*Mundial*". Brusquement, l'écran est traversé de bandes lumineuses verticales très rapides.

«Ils atterrissent !» annonce la voix enregistrée d'Eric. Coupure. Et en gros plan, occupant tout l'écran, la "*chose orange*", plus nette que sur les photos. C'est impressionnant, déroutant. On éprouve un malaise devant cette image venue d'on ne sait d'où, accompagnée de sons bizarres, à mi-chemin entre ce qui est humain et ce qui ne peut pas l'être.

C'est d'abord un grognement de bête dérangée dans sa tanière. Ensuite, la respiration sifflante, le halètement d'un coureur à bout de souffle.

Monde parallèle

Qui pourra fournir une explication qui tienne debout à un récit aussi stupéfiant ? Est-ce un "*canular*" poussé jusqu'à la perfection avec la complicité de l'audio-visuel ? Dans quel but ? Eric n'avait que 12 ans quand il a pris sa première photo. Enfin, sa mère et Mme Riffard, l'épouse du photographe ont vu, elles aussi, les lueurs. Son père est passé "*sous un nuage ocre*" qui a détraqué sa montre bracelet.

Voyons deux autres hypothèses. La première : la puberté développe chez Eric des facultés paranormales. Son "*mental*" produit des images qu'il peut fixer sur le négatif. Des expériences menées sous contrôle scientifique ont montré que le psychisme d'un sujet doué est capable, après plusieurs heures de concentration, d'impressionner une plaque sensible. Le cas d'Eric relèverait alors du laboratoire de parapsychologie que dirige Yves Lignon à la Faculté des Sciences de Toulouse. Seconde hypothèse qui séduira les ufologues : grâce à d'étonnants pouvoirs extrasensoriels, le jeune garçon passe de notre monde à un monde parallèle quand il s'avance dans "*le trou noir*". C'est un voyage dans l'infiniment petit et l'infiniment grand du mystère de la quatrième dimension.

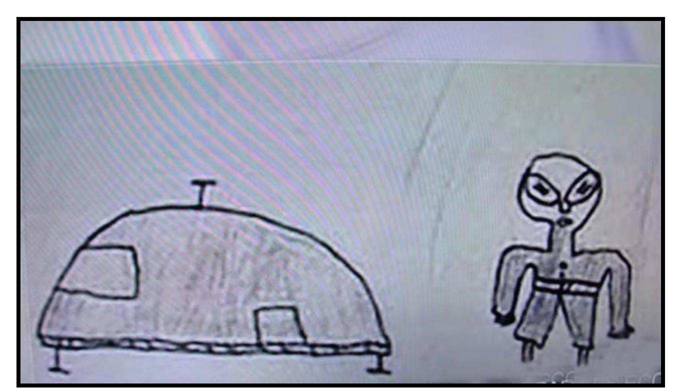
Mais revenons sur terre et attendons la suite. »

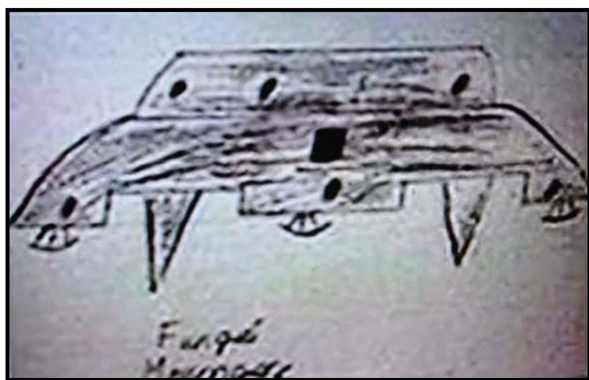
Pont Saint Esprit a été le centre de phénomènes bizarres dont parmi d'autres, celui-ci :

https://ufologie.patrickgross.org/ce3/1956-france-pontstespritf.htm

« Un catalogue ufologique indique qu'à Pont- St. Esprit, Provence, France, en 1956, la nuit, Louis Turi, un enfant de sept ans, a été réveillé par quelque chose qui touchait son pied et a pensé que c'était son petit chaton venant vers lui. Il a avancé la main pour tirer le chaton vers son oreiller, et a alors vu cinq petites créatures similaires à des singes entourant son lit. Les créatures sont décrites comme ayant des yeux noirs au regard profond et en forme d'amandes, et mesurant environ un mètre de haut. Il a été effrayé et paralysé mais a pu se cacher sous les couvertures…

… plus tard, adulte, une séance de régression hypnotique lui a fait se rappeler qu'une des créatures avait tiré la couverture, et que leurs yeux étaient à moins de deux pouces de son visage, "*comme s'ils programmaient son esprit*". Il indique que le Docteur Turi est un "*Astrophile ayant du succès*" qui parle, enseigne, et écrit, et "*donne des conseils pratiques et spirituels à des milliers de clients dans le monde entier.*" Il indique qu'il apparaît beaucoup lors d'émissions télévisées et a fait de nombreuses prédictions "*incontestables et bien documentées*. »





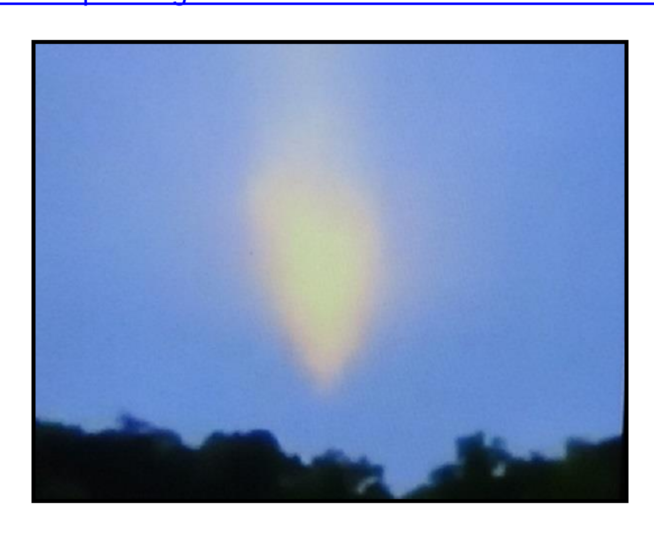
Dessins d'enfants ayant vu des phénomènes bizarres

IV – Lumières étranges sur l'Equateur

@MyrBel :

On m'a envoyé ce lien disant qu'il s'agissait d'un portail s'ouvrant à l'Equateur ! On dirait une comète très proche de la Terre toutefois je ne comprends pas pourquoi cela disparaît au bout de quelques minutes car si cette comète était proche on aurait dû la voir encore progressivement s'éloigner avec la chevelure qui dégaze selon la façon dont elle se présente devant le Soleil. J'ai lu des âneries dans les commentaires, l'observateur a bien filmé le phénomène fenêtre ouverte de sa voiture. Voici le lien :

http://stopmensonges.com/un-portail-geant-enflamme-souvre-dans-le-ciel-de-lequateur-video/



@Patrice Galacteros :

Ça ressemble à une tornade lumineuse. Ce type de tornade existe, c'est lié à des phénomènes électriques inexpliqués. Cependant le temps autour du phénomène ne ressemble pas à un temps de tornade. Sur Google image on peut trouver d'autres exemples de tornades lumineuses.

Mais il y a aussi des piliers de lumière qui sont généralement expliqués par la réflexion du soleil sur des poussières ou des cristaux de glace dans le nord. Je ne sais pas si ça colle ici.

@Gérard Deforge :

Il ne faut pas oublier qu'actuellement le soleil émet de très nombreuses particules électrisées à cause d'une éruption coronale heureusement non initialement dirigée vers la terre, mais de très grande puissance. Or le soleil est animé d'un mouvement de rotation comme tous les astres. De même que ces particules provoquent des "*aurores*" aux pôles, il est possible qu'au niveau de l'équateur puissent se produire des événements électromagnétiques dont on n'arrive pas encore à déterminer le mécanisme. Enfin c'est une hypothèse parmi d'autres...

@Gilles Lorant :

Peu importe que l'hypothèse soit juste ou non, je la trouve pertinente, Gérard.

En ce qui concerne les "*tornades lumineuses* relatées par Patrice, je ne savais pas que le phénomène exista, du moins en basse atmosphère, sinon, il y a les phénomènes lumineux transitoires au-delà de la stratosphère.

Ce que montre la vidéo est peut-être de la lumière émise par des particules en mouvement circulaire, parce que sinon, la lumière elle-même suivant toujours une géodésique, signifierait qu'il faudrait que ce soit l'Espace Temps lui-même qui soit en forme de spirale serrée, comme l'intérieur d'un trou noir, pour avoir une "*tornade*" de lumière.

Le problème vient alors que des particules chargées électriquement, susceptibles d'émettre des photons, sont d'autant plus influencées par un champ magnétique dense, c'est-à-dire aux pôles.

Reste la possibilité de particules chargées seulement magnétiquement en interaction avec la magnétosphère tangente, équateur, sous des conditions précises de rotations dans un mouvement perpendiculaire, chute peu ou prou verticale vers la Terre, mais qui se manifesterait dans les couches basses, c'est-à-dire sous une relative haute pression.

La question qui se pose alors est : quelles seraient donc ces particules émises par le Soleil mais se manifestent à relativement basse altitude seulement ?

La masse coronale, composition peu connue mais avec des composantes fortement magnétiques, parait candidate, en effet.

En ce qui concerne l'hypothèse d'un "*portail*" :

- Ils ne sont pas visibles à l'œil nu,

- Ils se déplacent, oui mais sont de forme rectangulaire ou ovale, dans le sens vertical, en tout cas ceux que j'ai pu observer à ma manière,

- Ils n'éclairent pas, il s'agit d'une surface irisée par des couleurs changeantes à la manière de cristaux liquides quand ils sont sur la trajectoire rasante de la lumière et sombres la nuit,

- Lorsqu'on les regarde exactement face à leur surface, perpendiculaire à elle, on voit comme une fenêtre montrant des scènes et paysages qui n'appartiennent pas à l'environnement.

Je distingue ceux qui sont naturels des artificiels parce que ces derniers ont un cadre, un bord étroit d'une couleur argent plutôt sombre mais qui brille un peu la nuit, sinon, il n'y a rien.

Bref, çà ne ressemble pas à ce que montre la vidéo même pour les naturels.

Cependant, en regardant bien, on peut discerner une plus forte intensité lumineuse de forme rectangulaire mais horizontale vers le centre de la lumière de la vidéo… curieux. Vu une telle intensité lumineuse, qui plus est concentrée en un rectangle au centre, je ne pense pas qu'il puisse s'agir d'un phénomène faisant intervenir de la poussière, sauf si elle est surchauffée par une énorme concentration et frottements, à la manière des gaz cosmiques qui s'agrègent au point de donner naissance aux étoiles !

Ce qui poserait des questions tout aussi extraordinaires que les portails…

Dommage de ne pas avoir une idée de la distance depuis l'observateur dans sa voiture, parce qu'autant de lumière suppose une quantité très importance d'énergie dissipée, autant d'intensité mais plus longtemps qu'une réaction de fission ou fusion nucléaire, pour donner un ordre de grandeur.

Encore un truc qui devrait interpeller beaucoup de scientifiques s'il ne s'agit pas encore d'une faribole : il semble qu'il n'y ait qu'un seul témoin…méfiance !

@Pierig :

Les lumières je n'en sais rien, mais cette information semble pas mal non plus :

http://www.nationalgeographic.fr/espace/de-mysterieux-signaux-extraterrestres-ont-ete-detectes

« … De mystérieux signaux extraterrestres ont été détectés - Des ondes vrillées émanant d'un mystérieux objet situé à trois milliards d'années-lumière fascinent les astronomes…

Située à près de trois milliards d'années-lumière de notre planète, cette entité étrange ne cesse d'émettre des sursauts d'ondes radioélectriques à travers le cosmos. Les scientifiques ont décelé le signe distinctif d'un champ magnétique extrêmement puissant, qui laisse penser que cette curiosité cosmique prospère au sein d'un environnement galactique intense abritant une source magnétique très puissante… L'étonnant objet, désormais baptisé FRB 121102, a signalé sa présence pour la première fois aux astronomes terriens en 2012. Un sursaut rapide d'ondes radioélectriques incroyablement puissant était alors apparu dans le télescope géant de l'Observatoire d'Arecibo, à Porto Rico.

Alors que les sursauts radio rapides déconcertaient les astronomes depuis des années, il s'agissait du premier signal détecté par le radiotélescope d'Arecibo. Dans les années qui ont suivi, les astronomes ont continué d'étudier ce point du ciel dans l'espoir d'élucider cette énigme cosmique.

En 2015, le radiotélescope d'Arecibo a aperçu des signaux répétitifs de la part de FRB 121102. Depuis, l'objet céleste a émis plus de 200 sursauts d'ondes radio à travers l'univers, faisant de lui l'unique sursaut radio rapide qui se répète, parmi les 30 connus à ce jour. »

@Gérard Deforge :

Merci Pierre. Donc il n'y a pas que sur terre et dans nos ciels où règnent de très grandes turbulences et agitations incessantes !

@Gilles Lorant :

Encore de la belle et bonne info dérangeante dans le meilleur des mondes, en effet.

D'ailleurs, elle tombe pile poil puisque donne une illustration d'un phénomène que j'ai abordé sans insister sur les détails scientifiques, dans mon premier mail concernant la manifestation lumineuse envisageable par un champs de particules en rotation serrée avec un mouvement vers le centre de la terre au niveau de l'Equateur… seule la fréquence de l'onde change, dans l'article ce n'est pas de la lumière mais des ondes radio.

Imaginons un instant que nous ayons une cartographie précise en live au point de pouvoir dire à grands coups d'ordinateurs par exemple "*dans un an, tel astre se comportera comme ceci*".

Eh bien, il "*suffirait*" de disposer les bons capteurs sur la trajectoire du Zébulon tournoyant pour récupérer une partie du faisceau, étroit puisque vrillé, donc dense et de l'énergie pure jus, puisque celle-ci dépend de la fréquence du signal.

Un truc à griller des planètes, il faut être à la hauteur du challenge technique, mais de quoi recharger les batteries d'une petite étoile faiblarde jeune ou en fin de vie, par exemple. Mais j'y pense, si Arecibo a capté, l'Equateur le pourrait aussi, ce n'est pas bien loin.

Bzz, bzz, un petit coup de signal radio spiralé à travers l'atmosphère, juste de quoi produire un gros poutou extraterrestre lumineux par interaction avec la magnétosphère ?

Aie, Saint je ne sais plus qui a prévenu "… *à la fin des temps, il y aura de plus en plus de signes dans le ciel* ! ".

Ah, ben oui, si les trous noirs, magnétars et supernovas se liguent contre notre couffin planétaire, c'est sûr qu'il vaut mieux apprendre à marcher sur Mars au plus tôt pour décamper d'ici.

Je vais dormir rassuré, les impôts serviront aux programmes spatiaux…

… mais, spéculation sur la Lumière étrange en Equateur

L'idée avancée par la vidéo m'a trotté dans la tête ce matin.

En admettant qu'il ne s'agisse ni d'un essai d'arme ou d'expérience nouvelle, par exemple dans les deux cas, sur les plasmas, vu l'énergie développée, de quoi pourrait t-il s'agir si ce n'est pas un "*Hoax*" dont Internet a le secret ?

Restent des hypothèses hautement spéculatives, mais théoriquement envisageables… à priori.

La première : une manifestation ovnienne du même genre qu'à Fatima. On n'est plus à cela près, mais "*No comment*" du point de vue cartésien… faute d'infos.

La seconde : un phénomène naturel carrément exceptionnel à notre échelle : un embryon de multivers en création. Cela ne fait pas forcément intervenir une "*porte des étoiles*" et ressemble à un monologue libre et ludique.

Ce pourrait venir d'un problème de variation de l'écoulement du temps : si on imagine pouvoir remonter physiquement le temps, on tombe sur une singularité… logique. On parle encore à tort et à travers de la singularité physique du temps zéro.

A tort puisque réduire l'univers à un point en déroulant la cosmologie à l'envers, en remontant le temps, donne un univers réduit à l'infiniment petit. Ce qui implique physiquement un univers infiniment dense et chaud.

Or, il a été démontré que la chaleur de tout système ne peut atteindre l'infini sinon la vitesse de la lumière ne serait également plus finie mais infinie également en ce point d'espace-temps ! Logiquement envisageable mais sans aucun argument physique même conceptuel en l'état de nos connaissances parce que la vitesse de la lumière aurait alors évolué, ne serait pas une constante. De même, il a été démontré que la courbure de l'univers ne peut fondamentalement pas être infinie, c'est-à-dire que l'univers ne peut que tendre vers une limite de taille non nulle.

Donc le postulat officiel est que l'univers ne peut être réduit à un point de dimension nulle : la singularité est mathématique, solutions infinies dans les équations, mais vide de sens en physique. Alors, le "*Big-bang*" tel que conçu dans les années 1930 par F. Hoyle n'existe officiellement pas !

Il devient alors possible de répondre à la question métaphysique, ou religieuse, de l'avant Big-bang en imaginant un cycle de l'Espace - Temps en expansions - contractions infinies. L'énergie alimentant l'inversion peut provenir des interactions des forces fondamentales suffisantes derrière le mur de Planck, électrofaibles, fortes puis électromagnétiques, et plus tard par la gravité.

Le problème subsistant pour asseoir cette possibilité est d'avoir une modélisation physique en amont du mur de Planck, d'où la recherche d'unifier les lois de l'infiniment petit et de la gravitation. A mon avis, cette théorie unifiée est quand même liée à une nouvelle définition du temps remettant en question la vitesse de la lumière dans le vide.

Tout simplement parce que derrière ce mur, frontière à partir de laquelle s'appliquent les lois physiques connues, les grandeurs sont tellement petites qu'on ne peut plus parler de particules individualisables. Donc, plus d'interactions, donc plus de photons au moment de l'inversion (*1), donc plus de lumière, mais une sorte d'entité contenant un tout intriqué, c'est-à-dire une relation sans intervention du temps !

Assez logique puisqu'on parle d'Espace - Temps, c'est-à-dire un espace de plus en plus réduit… et un écoulement temporel modifié en conséquence (Espace -Temps), mais ce n'est pas acquis.

(*1) : les photons sont apparus pourtant "*tôt*", dès les premières particules, mais tellement gênés dans leur mouvement à cause de la multitude d'obstacles dû à leur confinement qu'ils ne pouvaient s'échapper du substrat : pas de lumière émise par celui-ci.

Or, un écoulement de temps n'intervenant physiquement plus revient à parler en physique d'un phénomène atemporel, ce qui ne veut pas dire que le germe de temps n'existe pas. Mais de quel germe naîtrait alors un écoulement de temps non nul ?

Eh bien l'entropie est une possibilité, et son accroissement est physiquement prédit par un mécanisme physique naturel valable en amont du mur de Planck, ce qui impliquerait que dans cette phase il n'y aurait qu'une sorte de temps figé qui laisse envisager un statut d'écoulement nul, impliqué par l'entropie nulle, où le passé = le futur dans un présent virtuel… çà fait penser au "*vide*" quantique.

Cet état "*germe*" du temps pourrait donc être un lien, une information sur une continuité d'Espace - Temps : l'univers futur au moment de son rebond vers l'expansion garderait trace des lois physiques de l'univers disparu par contraction (futur = passé).

« Hou là là, c'est moi qui suis trop bête ou c'est tiré par les cheveux, tout çà ? »

Je ne sais pas, mais s'il y a une chose qu'il faut retenir du raisonnement, c'est qu'alors, «Qué calor, si ombre ! », l'intrication et l'entropie ne sont pas des curiosités anecdotiques liant la mé/ca quantique et l'infiniment grand, mais deux aspects du phénomène fondamental du à la nature de l'Espace -Temps transcendant le temps sous forme d'information.

On retrouve ce raisonnement dans l'étude des propriétés supposées des trous noirs, notamment dans la démonstration du rayonnement de Hawking, expérimentalement observé maintenant, et

celle, plus spéculative, du "*trou blanc*" qui pourrait être le pendant du trou noir dans un Espace - Temps adjacent, aux lois physiques comparables aux nôtres, non démontré mais théoriquement envisagé.

Eh bien, l'entropie permet de démontrer théoriquement que l'information garante de la continuité des substrats, n'est pas immuable. Tout comme la reproduction sexuée fait apparaître des mutations, donc de la diversité pour répondre aux besoins d'adaptation, l'information "*cosmique*" peut introduire des dérives.

Si l'information cosmique du substrat d'univers n'a aucune raison physique, du moins théoriquement, d'introduire des distorsions dans un état quantique très intriqué, en deçà du mur de Planck, ce qui est à l'échelle maxi de 10-43 seconde d'âge de l'univers dans notre temps, il n'en est pas de même après, lors de l'apparition de particules libres en interaction, ce qui correspond à un chouya près à la libération des photons libres ; apparition de la lumière émise, à partir de quoi elle devient théoriquement observable par les télescopes et autres techno - bidules.

Je passe les détails du raisonnement physico mathématique (le mail devient long) mais théoriquement il est possible qu'un univers inverse sa contraction en donnant naissance juste "*après*" le rebond, au moment de la libération des photons, à plusieurs univers jumeaux en expansion dont la somme entropique est la même que celle de l'univers "*parent*".

Et comme pour les gênes, ils ont les mêmes caractéristiques à quelques changements près, en l'occurrence des constantes différentes, mais qui restent cohérentes entre elles : des multivers. Or, une condition théorique, on est là dans un domaine scientifique encore très spéculatif avec plein d'inconnus au niveau des conditions de validité, pour que se forme un multivers est la mise en présence d'au moins deux plasmas primordiaux, forte intrication en cours de dé - corrélation.

C'est une piste de recherche parmi d'autres, par exemple, pour tenter d'expliquer les très faibles variations du fond cosmologique observé. Or, je le rappelle, on ne sait pas encore bien de quoi est fait et comment modéliser la masse coronale émise par le Soleil…

De là à penser que la vidéo montre peut-être un embryon de multivers en formation, après sa phase obscure, on assisterait à la libération des photons, dans notre monde en contact avec un plasma coronal il y a un grand pas qui fait appel à l'imagination, je le reconnais.

Et j'espère d'ailleurs que ce n'est pas le cas vu les conséquences, mais sans créativité, la science ne ferait que tourner en rond, les plus grands chercheurs le disent eux-mêmes, alors pourquoi pas meubler la gazette avec cette réflexion gratuite et toute personnelle ?

(Hé, hé… En effet, "Pourquoi Pas" ! C'est de l'exploration extra polaire non perdue en mer mais archivée pour la postérité. Différente de celle faite avec la goélette du Commandant Charcot… GC).

@Gérard Deforge :

Comment un horizon qui s'enflamme peut générer un tel flot d'idées...Un autre mystère !

@Gilles Lorant :

C'est l'habitude du "*mode pompier*" : ceux qui boivent mes paroles, un tel flot d'idées, pourront peut-être éteindre l'incendie sans attendre la prochaine pluie ? *(Re Hé, hé… GC)*

V - Curieux phénomènes physiques à Bray sur Seine

@Georges Metz : Communiqué, suite aux enquêtes de Georges Metz, mars 2018.

Michel G. est ce contacté dont de nombreuses aventures sont racontées dans mon livre : "*OVNIS en France*". (Editions Interkeltia 2012). Il fait partie de ces personnes qui collectionnent des faits insolites hors du commun. Peut- être plus réceptif que d'autres? Un curieux phénomène physique localisé s'est passé l'été 2017, lors d'une visite sur le site de Bray sur Seine où il avait rencontré l'ovni en 1961. Un autre fait datant de 1975 qui avait été raconté, mais non consigné par écrit, rapporte le survol d'un "*tourbillon*" au-dessus d'un tracteur.

A diffuser largement sans restriction (LDLN, Top Secret, CERPI).

Phénomène sur lieu d'atterrissage Ovni :
Novembre 1961 – Un ovni s'était posé près d'une ferme à Bray sur Seine (Seine et Marne) Le témoin de l'époque Michel G. (17 ans) s'était retrouvé près de l'engin devant une porte ouverte avant de se faire littéralement éjecter dans le champ labouré.

Réf: LDLN (Lumières Dans La Nuit) n°314 (Joël Mesnard) LDLN n° 379 et 380. (Enquêtes de Georges Metz.) et le livre Ovnis en France. Interkeltia 2012.

« 7 Août 2017 – 19 heures. Ciel bleu. Température 25°. Pas de vent. Michel G revient sur le site de l'atterrissage accompagné d'un ami pour lui montrer l'endroit où s'est posé l'ovni le long du mur de la ferme où il a vécu. Soixante ans ont passé. La ferme n'existe plus depuis longtemps. Du terrain mal délimité, qui sert de remise de matériel agricole, seul subsiste encore le mur côté sud.

Ils marchent l'un derrière l'autre, Michel est devant sur le chemin de Montléon vers le sud. Son ami le suit à 20 m derrière lui. C'est quand il arrive à hauteur du mur de la propriété que l'ami en retrait, perçoit le premier un phénomène étrange qui se continue jusqu'à Michel qui marchant devant, porte un short, ce jour de grande chaleur. Ils reçoivent une onde de choc qui les pousse en avant, en même temps qu'ils ressentent un froid glacial de tête aux pieds pendant plusieurs minutes qui leur ont parues bien longues, bien qu'il n'y ait pas un seul souffle d'air autour d'eux.

Surpris et effrayés par ce phénomène, ils rejoignent rapidement la voiture de Michel qui les avait amenés, garée à 500m de là.

Georges Metz – Mars 2018 »



Site de l'ovni de Bray sur Seine - Nov. 1961
48°23'32,8" N - 3°13'21" E – Michel G. – Enquête G.Metz

« **Un ovni survole un tracteur**

Juillet 1975 – Près de Bray-sur-Seine, (Seine et Marne)

Une aventure que Michel G (1) avait raconté sans l'avoir mise par écrit.

..." Un ami cultivateur m'avait demandé d'équiper un tracteur d'une plateforme afin d'y poser des tuyaux d'arrosage pour les maïs.

Pour me faire une idée des travaux à réaliser, je me suis rendu vers dix heures, à l'endroit où se trouve un tracteur semblable dans les champs, pour prendre une photo de celui-ci comme modèle.

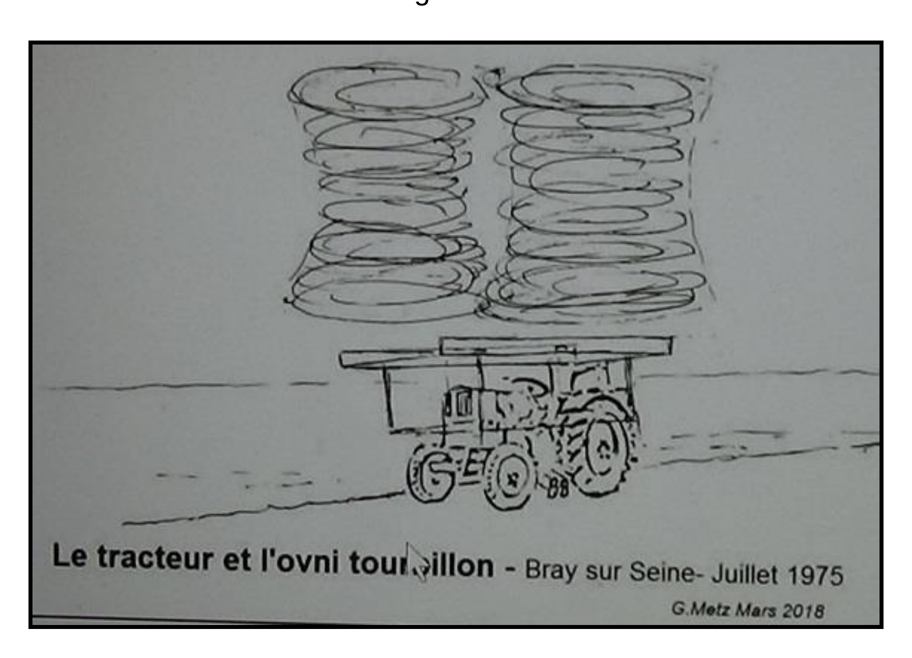
Me trouvant sur la grande plateforme grillagée, j'entends un bruit lointain qui se rapproche, comparable à un essaim d'abeille venant vers moi du sud-ouest. Je distingue une forme de tourbillon de couleur noire qui descend en soulevant de la poussière, et qui se positionne à un mètre de hauteur, juste au-dessus de moi. J'ai rapidement sauté au sol pour me mettre à l'abri sous le tracteur. Le bruit s'est alors amplifié en devenant strident à me briser les tympans.

J'ai pu voir le phénomène en détail, comparable à deux grosses bobines noires, debout et juxtaposées, qui tournaient l'une contre l'autre à grande vitesse. Elles mesuraient bien 5 m de diamètre chacune, dépassant largement la large plateforme du tracteur.

Au bout d'un temps indéterminé, le phénomène tourbillonnant est parti vers le nord à la vitesse d'un piéton, à deux mètres du sol, en faisant un bruit épouvantable.

Je suis rentré chez moi à 12h :15' sourd pour la journée, avec un temps manquant de deux heures sans aucun souvenir de ce qui s'était passé quand j'étais caché sous le tracteur".

(1) Michel G est le témoin "*contacté*" par de nombreux phénomènes ufologiques. "OVNIS en France" Editions Interkeltia 2012. Georges Metz 2012 »



Le tracteur et l'ovni tourbillon - Bray sur Seine- Juillet 1975

VI - Le SETI à la recherche de la vie extra terrestre

« … Nous aimons imaginer des petits hommes verts. Mais il y a fort à parier que la vie sur d'autres planètes serait plus une vie microbienne. Nathalie Cabrol, la scientifique en planétologie, nous entraîne dans la recherche de microbes sur Mars, une chasse qui nous emmène jusqu'aux lacs reculés des Andes. Cet environnement extrême - une atmosphère rare et des terres brûlées - ressemble à la surface de Mars il y a 3,5 milliards d'années. La manière dont les microbes s'adaptent pour survivre ici nous indique où chercher sur Mars - et pourrait nous aider à

comprendre pourquoi certains chemins mènent à la civilisation tandis que d'autres sont des impasses… »

@MyrBel : Info sur le SETI (Search for Extraterrestrial Intelligency)

… qui continue à rechercher la vie extraterrestre au sens "*microbien ou bactérie*" sur d'autres planètes.... et pourtant lors de leurs expéditions au lac Titicaca par exemple, leur équipe ayant fait des photos pendant leur ascension vers ce lac, montrent des nuages très circulaires dans un ciel totalement bleu.

J'ai parlé à Nathalie Cabrol qui dirige le SETI et que je connais bien, des étranges nuages circulaires qui les suivaient, elle m'a répondu que ce n'était pas la première fois qu'ils étaient suivis par ce genre de "*nuages*". Ces jours ci 14 - 18 mars, ils avaient un séminaire sur "*décoder l'intelligence extraterrestre*" :

https://daiworkshop.seti.org/

Tout est en anglais pour ceux qui le lisent, désolée mais il faut faire traduire en français, il y a tous les abstracts sur ce lien si ça vous intéresse.

@Gérard Deforge :

Merci MyrBel. Sacrée info que tu nous délivres ici ! Ca devrait faire avancer le schmilblick d'un cran.

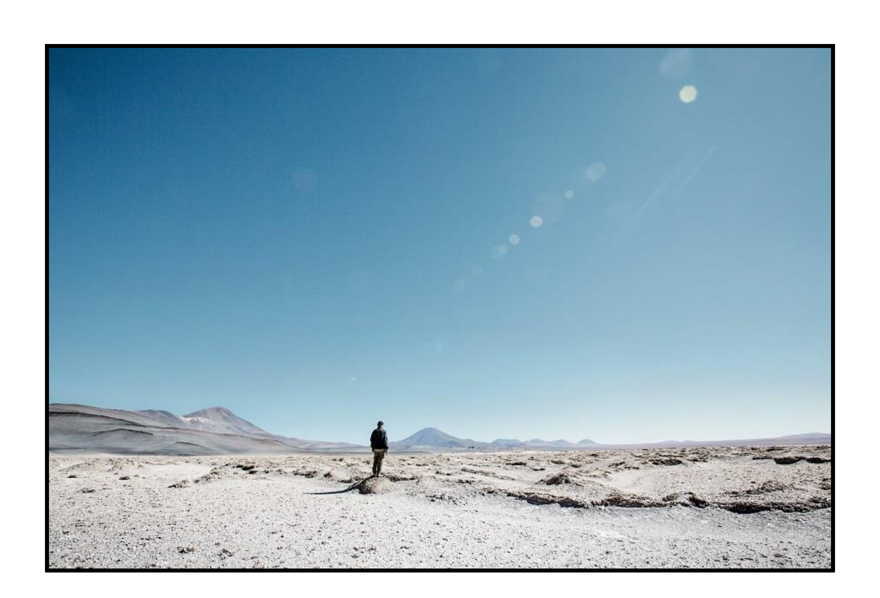
@Georges Metz :

Merci MyrBel pour cette information, mais je pensais voir une photo de ces fameux nuages !

@Gilles Lorant :

M'étonne pas ! Il y a toujours autant à apprendre à "la *cafétéria du colloque*" en face à face avec un scientifique... sans témoin. Et curieusement, ce sont quelques fois ces mêmes scientifiques qui conseillent les bons films de science-fiction faisant apparaître des aliens. Comme quoi !

@MyrBel :



Est-ce cette curieuse photo ?(GC)

J'ai recherché sur son Facebook mais la photo a disparu, j'aurais dû la capter quand je l'ai vu postée par Nathalie. C'est une sacrée exploratrice car elle plongeait aussi dans le lac Titicaca. Il semblerait qu'il y ait des similitudes dans ce lac avec la planète Mars. Nathalie est une spécialiste de cette planète pour préparer les futurs astronautes à aller là bas. Elle est directrice du SETI depuis 2017, c'est une Tarnaise.



Ou bien celle-ci ?(GC)

VII – Les nouvelles du jour…

Ce serait une injure à sa mémoire de le présenter. Tout le Monde se devait de le connaître. Tout au moins tous, nous ici… (GC)

@Gilles Lorant :

La famille des physiciens est en deuil, elle a perdu l'un des plus connus d'entre eux, Stephen Hawking n'est plus.

Celui qui avait répondu à un journaliste qui lui posait cette question :

- Si vous aviez le choix de recommencer votre vie entre être un génie paralysé ou une personne en bonne santé avec une intelligence moyenne, que choisiriez vous ?

Il avait parait-il répondu sans hésiter :

- Paralysé, sans regret. Ma vie fut merveilleuse au-delà de mes espérances.

Les ufologues perdent aussi un allié parce que son esprit cartésien était suffisamment ouvert pour admettre la possibilité qu'un jour l'humanité soit visitée par d'autres formes de vie intelligente.

Je l'avais rencontré à deux de ses conférences, c'était un être exceptionnel à plus d'un titre.

J'imagine ce géant avoir quitté notre monde en vire voletant hors du temps, satisfait de fusionner avec l'Univers pour mieux en admirer les concepts astrophysiques qu'il a tant fait progressé.

@Jean Claude Venturini :

Et oui. Toujours le même "*Tabou : La distance*", alors que l'intrication quantique nous démontre le contraire.

@Georges Metz :

Effectivement un bon physicien. Quand même pessimiste à propos de l'intelligence artificielle pour supplanter l'humain.

@Gilles Lorant :

Moi, je dirai plutôt réaliste, sans trop d'illusions sur la nature humaine, en ce qu'elle a de pire et de meilleur.

En ce qui concerne le meilleur, personne n'a jamais réussi à lui faire admettre ne serait-ce que la possibilité d'un état "*méta conscient*" au-delà des lois mécanistes… c'était son seuil d'acceptabilité.

Pourtant, peut-être était-ce là une manifestation inconsciente de l'idée que l'homme ne pouvait justement pas être complètement remplacé par une machine parce qu'il avait une "*âme*" ? Je dis cela parce qu'il y avait de tels contrastes chez lui.

Par exemple, d'après lui, aucun alien n'est venu sur Terre et ne viendrait avant longtemps parce qu'ils existent probablement mais sont trop loin. En même temps, il disait qu'il ne faut pas envoyer de signaux dans l'espace parce qu'ils risquent d'être captés par des aliens qui comprendraient alors notre niveau technologique et viendraient nous emmerder s'ils ont un niveau technologique supérieur !

Donc, si je résume, leur développement pourrait leur permettre de s'affranchir des distances au point de rendre de tels voyages supportables. Dans ce cas, depuis quand ? Parce que rien n'interdit alors que ces déplacements n'aient déjà eut lieu il y a peu de temps …

Eh bien quand on lui faisait remarquer cela, il devenait carrément hystérique, il s'agitait, il bavait et sa femme accourait !

Mais quel temps fait-il ?

Un sale temps pour un printemps, "*prime time*" de l'année calendaire !

Un premier temps ? Ce temps-là, oui, mais de la genèse de l'univers…

Expansion quasi immédiatement après la naissance de… l'Espace -Temps. Sacrebleu… le ballon de baudruche qui gonfle c'est aussi le temps, alors ? Alors pourquoi nous parle t'on tout le temps seulement de l'espace ? Parce ce qu'on a pas le temps… on ne sait pas ce que c'est hors du concept de Newton.

Et la mécanique quantique ?

Pas mieux, c'est encore un temps, un peu différent, continu dérivable, ce qui est bien pratique pour les développements mathématiques.

Mais dans ce cas, ses propriétés sont forcément éternellement immuables. Il serait donc né d'une région Espace -Temps primordiale où il était déjà là sous sa forme figée, définitive ?

Voilà qui explique qu'on ne nous parle que de l'élasticité de l'Espace - Baudruche : notre Univers est une combinaison linéaire "*Espace D3 + Temps D1*" et non un "*Espace x Temps D4*". Nouvelle raison qui pousse à rejeter le Big-bang de l'Espace -Temps : il s'agirait tout au plus, en fait, même pas, pour d'autres raisons physiques, d'une singularité seulement spatiale.

L'incohérence devient maintenant rédhibitoire pour aller plus loin dans la genèse : il est nécessaire (et suffisant ?) de prendre le temps de s'y pencher. Mais il n'y a aucune observation (*0) laissant supposer que l'écoulement du temps ait pu changer au cours du temps : appelons le "*temps dans le temps*" la relation TT (t) dans l'ensemble T^2.

Si T^2 est en effet immuable, cela n'empêche logiquement pas TT de pointer sur des éléments "*t*" différents ! La confusion jusqu'ici est peut-être entre T^2 et "*t*", tout simplement.

(*0) : La relation devrait satisfaire TT(t) invariant puisque l'astrophysique parvient à des résultats cohérents en conservant la vitesse limite de la lumière invariante, ce qui fait remonter les observations astronomiques dans le passé : une machine à remonter le temps.

Alors,

- soit l'écoulement du temps a varié de manière proportionnelle à l'espace pour conserver les lois physiques, notamment une vitesse limite de la lumière, et âge comme dimensions de l'univers peuvent alors être différents de ce qu'on croit avec un réel "*Espace -Temps D4*",

- soit il faut étendre T^2 à d'autres référentiels que l'univers connu, comme par exemple d'hypothétiques univers jumeaux inconnus (parce qu'invisibles [*1]) naissant de la « respiration » du cycle dilatation/contraction de chaque univers avec pour contrainte de respecter l'entropie de l'ensemble.

Ce qui revient à un âge et des dimensions connus exactes de notre univers observable avec probablement la possibilité d'étendre la structure de nos lois physiques à tous les "*Univers enfants*".

[*1] : Soit dit en passant, l'univers observable est limité par un horizon : frontière à un instant donné concrétisée par la vitesse finie de la lumière, nous empêchant de voir ce qui s'est passé avant qu'elle ne nous parvienne, fond diffus cosmologique situé vers 380 000 ans après l'hypothétique point origine.

Dans le premier cas, il y a un hic : la conservation des lois physiques implique une unité de temps quantique, des paquets de temps de 10-43 s, pour conserver toutes les relations connues avec l'espace !

Pour le deuxième cas, c'est un couac : les "*Univers enfants*" auraient un infime, à notre échelle seulement, temps de retard sur l'univers parent, ils ne naissent pas exactement en même temps !

Auquel cas, l'entropie totale des "*Univers parent + enfant*" n'est plus uniforme à un chouya près, mais suffisant pour foutre le bordel dans les valeurs des constantes, infiniment bien réglées.

Eh bien, il y a une solution et apparemment une seule pour satisfaire les deux cas : un temps quantique qui s'écoule non uniformément par paquets multiples de l'unité. Qu'est-ce qui pourrait sous tendre une telle loi contre intuitive ?

Les interactions au niveau quantique.

En particulier la loi d'incertitude : on sait que toute mesure perturbe le milieu mesuré au point de ne pas pouvoir connaître avec la même précision deux états complémentaires. Ex : vitesse et positions.

Mais, c'est un principe plus fondamentale qui découle de l'équation d'Heisenberg : il s'agit d'une propriété intrinsèque de la matière, quel que soit le type d'intervention directe, avec ou sans mesure.

Donc la moindre interaction matière énergie, naturelle ou non, modifie non seulement l'état d'un système mais l'indéterminisme des états futurs qui en découlent.

Or, toute matière, énergie incluse, est en permanence en interaction au niveau quantique, et aussi à plus grande échelle, c'est de çà qu'elle tire sa cohésion. Si les interactions se déroulent dans un cadre atemporel, cas des équations fondamentales décrivant le monde quantique, rien n'empêche donc le temps de s'y écouler théoriquement non uniformément en tant que grandeur virtuelle parfaitement inutile.

Eh bien, dans ce cas, il peut être tout bêtement considéré comme une variable, selon une grandeur liée au type d'interaction : choix d'un multiple du chrono quanta, d'ajustement locale virtuelle à l'échelle quantique, puisqu'il n'intervient pas, de toutes les autres variables intervenant dans les interactions, quelles qu'elles soient à cette échelle.

Agrandir l'échelle revient alors à uniformiser la variable d'ajustement en la moyennant, elle devient alors non locale. A l'échelle observable, le temps rend alors une métrique possible (*2) comme un écoulement moyen continu de paquets infiniment petits et variables.

C'est de là que vient à mon avis la relation si féconde en physique entre l'entropie, évolution naturelle du désordre de tout système matériel organisé, et le temps. Et pour cause, puisqu'en résumant, l'écoulement du temps est un pont possible entre l'infiniment grand et l'infiniment petit puisqu'il reflète tout événement, endogène et exogène, de la matière avec la particularité d'une moyenne d'écoulement constant à notre échelle.

Mais, attention, je fais la distinction entre le temps et l'écoulement du temps. Ce dernier suppose une métrique donc un cadre mesurable, tandis que le Temps est une sorte de dimension virtuelle qui ressemble à… une information, ou, plus précisément à un champ d'informations potentielles, sous-jacent, toujours présent depuis l'hypothétique origine, ou avant dans le cas du cycle de respiration.

Bon, pour simplifier ma pensée, on sait maintenant que :

- il n'y a pas de force de gravitation mais une géodésique du mouvement de la matière dans un champ d'espace courbé par elle-même,

- Aucune particule n'a de masse mais acquiert leur propriété apparemment massive par interaction avec le champ de Higgs,

- Et je pense que l'écoulement du temps n'a pas un statut physique intrinsèque mais découle de l'activité intrinsèque de la matière,

- Laquelle évolue dans un champ potentiel d'informations intriquant écoulement de temps, matière et espace pour donner les lois d'Espace -Temps à notre échelle(*3).

(*3) : Reste à voir alors s'il existe un lien naturel entre ce champs et celui de Higgs. Parce que si ça n'est la cas, je vous parie mon billet pour le paradis, que les forces électromagnétiques, nucléaire faibles et fortes n'existent pas plus que la force de gravitation ! Ockham aurait pu dire en se rasant : Il y a plus simple que les forces, la nature peut se résumer à la formalisation d'un champ d'informations latentes dans les conditions particulières d'éclosion d'un espace et d'un écoulement de temps.

Mais, n'est-ce pas là justement la genèse par laquelle j'ai commencé ce mail ? La boucle de réflexion du jour est donc bouclée, en attendant de plus amples… informations.

PS : Philippe Solal, encore dans la boucle, toujours pour la même raison. S'il a autre chose à faire, qu'il n'hésite pas à me le dire.

@Gérard Deforge :

Un hommage tout de même à Stephen Hawking, dont j'avais dévoré le livre "*Une brève histoire du temps*". Un sacré personnage, par la profondeur de son intelligence, et son courage exceptionnel, dévoré qu'il était par une maladie terrible. Il est toujours possible d'échafauder de nouvelles hypothèses concernant l'Histoire de l'Univers, mais très probablement, ce scientifique à apporté de nouveaux éclairages nous permettant de mieux comprendre d'où nous venons!

@Gilles Lorant :

Comme Einstein, il s'est plus souvent trompé que le croit le néophyte, mais, comme tout chercheur, c'est à force de se remettre à l'ouvrage qu'il parvenait à un résultat indémontable. C'est ainsi qu'il s'est résolu à développer des idées similaires ou compatibles avec celles que je donne ci-dessous, avec les calculs évidement, et contrairement à ce que pensent probablement beaucoup de ses lecteurs aujourd'hui, peu de scientifiques étaient capables de suivre ces raisonnements dans "*Une brève histoire du temps*" pendant la première année de la parution.

Ce fut pour moi une révélation de le lire : non seulement il était capable de vulgariser l'astrophysique, que je découvrais sans rien y connaître, mais en plus il le faisait à partir de ses travaux personnels, à la pointe de la recherche de cette époque ; une véritable thèse avant gardiste soutenue publiquement… chapeau bas.

Du courage, oui, il n'en manquait pas et sa démarche sans tricherie par facilité m'a ouverte les yeux comme s'il s'agissait d'un tuteur spirituel, un de plus. Surtout qu'en sciences, il n'est pas toujours possible d'échafauder de nouvelles hypothèses démontrables, loin de là, contrairement à ce que tu penses…

En ce qui concerne les idées que j'avance, ce n'est pas encore trop compliqué : calculs de gradients, convergences et rotationnels appliqués avec du calcul différentiel à quelques résultats relativistes et quantiques dans une créativité rigoureuse suffisent aux démonstrations du raisonnement là où les calculs que je trouve ailleurs ; par exemple en théorie-M ou encore gravité quantique à boucles, me sont à la limite du compréhensible après relectures.

Mais, en plus de la qualité de ses démonstrations, Hawking était capable de donner les indications expérimentales permettant aux expérimentateurs de vérifier, pour confirmer ou infirmer relativement simplement ses conclusions, à une époque où les théoriciens avaient quelques mépris envers les ingénieurs et amateurs éclairés, tandis que lui les respectait.

Alors J'avais une admiration et du respect réciproque pour lui, dont l'autorité ne reposait que sur son travail, son empathie naturelle et sa gentillesse… pour moi, un grand Monsieur nous a quitté, même si son caractère de "*cochon obtus*", il se dépeignait lui-même comme çà avec humour auprès de ses détracteurs, m'a plus d'une fois irrité dans nos trop brefs échanges informels, que sa seconde femme filtrait pire qu'un référé !

C'est grâce à des gens comme lui qu'il y a une relève, pour combien de temps, même si notre époque privilégie la financiarisation de l'économie, beaucoup plus enrichissante pécuniairement. Mais ceux qui préfèrent continuer la physique leur thèse en poche sont de jeunes passionnés, et j'espère avoir encore de belles années d'échanges pour satisfaire ma curiosité et… oublier mes années.

Ainsi va la vie de tous et j'espère partager avec vous par l'évasion intellectuelle du quotidien, les bons moments que j'ai reçu grâce à ces gens-là.

---ooOoo---

La Gazette de l'Ufo



Gwion Coat ar Roc'h

Diffusion 2018

